

FACULTE DE MEDECINE ET DE PHARMACIE DE LYON

Année scolaire 1920-1921. — N° 30

L'huile de Vaseline
dans les Affections Gastro - Intestinales
Contribution expérimentale et clinique
à l'Étude de sa Valeur Thérapeutique

THÈSE

PRÉSENTÉE

A LA FACULTE DE MÉDECINE ET DE PHARMACIE DE LYON

Et soutenue publiquement le 8 Décembre 1920

POUR OBTENIR LE GRADE DE DOCTEUR EN MÉDECINE

PAR

Jean ADISSON

Né le 29 mai 1893, à Périgueux (Dordogne)



MACON

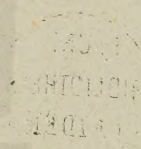
J. BUGUET-COMPTOUR, IMPRIMEUR

4, RUE ST-NIZIER ET 1, RUE SENECE.

1920



Digitized by the Internet Archive
in 2026



FACULTE DE MEDECINE ET DE PHARMACIE DE LYON

Année scolaire 1920-1921. — N° 30

07296.

L'huile de Vaseline
dans les Affections Gastro - Intestinales
Contribution expérimentale et clinique
à l'Étude de sa Valeur Thérapeutique

THÈSE

PRÉSENTÉE

A LA FACULTÉ DE MÉDECINE ET DE PHARMACIE DE LYON

Et soutenue publiquement le 8 Décembre 1920

POUR OBTENIR LE GRADE DE DOCTEUR EN MÉDECINE

PAR

Jean ADISSON

Né le 29 mai 1893, à Périgueux (Dordogne).



MACON

J. BUGUET-COMPTOUR, IMPRIMEUR

4, RUE ST-NIZIER ET 1, RUE SENECE.

—
1920

PERSONNEL DE LA FACULTÉ

MM. HUGOUNENQ.....DOYEN.
J. LEPINE.....ASSESEUR.

PROFESSEURS HONORAIRES

MM. AUGAGNEUR, SOULIER, CAZENEUVE,
BEAUVISAGE, LACASSAGNE, TESTUT, POLLOSSON (M.)

PROFESSEURS

Cliniques médicales	{ MM. TEISSIER
	ROQUE
	BARDE
Cliniques chirurgicales	{ TIXIER
	BERARD
Clinique obstétricale et Accouchements	FABRE
Clinique ophtalmologique	ROLLET
Clinique des maladies cutanées et syphilitiques	NICOLAS
Clinique neurologique et psychiatrique	LEPINE (J.)
Clinique des maladies des enfants	WEILL
Clinique des maladies des femmes	POLLOSSON (A.)
Clinique d'oto-rhino-laryngologie	LANNOIS
Clinique des maladies des voies urinaires	ROCHET
Clinique chirurgicale des maladies des enfants	NOVE-JOSSERAND
Physique biologique, Radiologie et Physiothérapie	CLUZET
Chimie biologique	HUGOUNENQ
Chimie organique et Toxicologie	MOREL
Matière médicale et Botanique	MOREAU
Parasitologie et Histoire naturelle médicale	GUIART
Anatomie	LATARJET
Anatomie générale et Histologie	POLICARD
Physiologie	DOYON
Pathologie interne	COLLET
Pathologie et Thérapeutiques générales	MOURIQUAND
Anatomie pathologique	PAVIOT
Médecine opératoire	VILLARD
Médecine expérimentale et comparée	ARLOING (F.)
Médecine légale	Etienne MARTIN
Thérapeutique	COURMONT (P.)
Pharmacologie	PIC
	FLORENCE

PROFESSEURS ADJOINTS

Pathologie externe	VALLAS
Propédeutique de gynécologie	CONDAMIN

CHARGÉS DE COURS COMPLÉMENTAIRES

Chimie minérale	BARRAL
Accouchements	COMMANDEUR
Embryologie	HOVELACQUE
Anatomie topographique	PATEL
Botanique	BRÉTIN
Urologie	GAYET
Stomatologie	TELLIER

AGRÉGÉS

MM.	TAVERNIER	COTTE	ROUBIER
BARRAL	CADE	DUROUX	FAVRE
COMMANDEUR	GUILLEMARD	HOVELACQUE	MURARD
NOGIER	GARIN	TRILLAT	BONNET
BRETIN	SAVY	SARVONAT	GRAVIER, chargé
LERICHE	FROMENT	FLORENCE	des fonctions.
THEVENOT (Léon)	THEVENOT (Lucien)	ROCHAIX	
	PIÉRY	CORDIER	

M. BAYLE, secrétaire.

EXAMINATEURS DE LA THÈSE

M. PIC, Président ; M. COLLET, Assesseur ;
M. FROMENT, Prof. agrégé ; M. PIÉRY, Prof. agrégé.

La Faculté de médecine de Lyon déclare que les opinions émises dans les dissertations qui lui sont présentées doivent être considérées comme propres à leurs auteurs, et qu'elle n'entend leur donner ni approbation ni improbation.

A MON PÈRE — A MA MÈRE

A MA FEMME

A MA FAMILLE

A MES AMIS

A mon Président de thèse :

MONSIEUR LE PROFESSEUR PIC

Officier de la Légion d'Honneur

Professeur de Thérapeutique à la Faculté de Médecine de Lyon

Avec nos remerciements pour
le grand honneur qu'il nous
a fait en acceptant la prési-
dence de cette thèse.

A MESSIEURS LES MEMBRES DE MON JURY DE THÈSE

A MONSIEUR LE DOCTEUR BONNAMOUR

Médecin des Hôpitaux

Chevalier de la Légion d'Honneur

Avec nos remerciements sincères pour ses précieux conseils, et pour la bienveillance avec laquelle il nous a toujours accueilli dans ses services hospitaliers.

A MONSIEUR LE DOCTEUR IMBERT

Chef de travaux de Thérapeutique

Qui nous a inspiré ce sujet de thèse et guidé dans son étude.

A MES MAÎTRES

des Facultés de Médecine de Lyon et de Bordeaux

A MES MAÎTRES

de l'Ecole du Service de Santé Militaire

A LA MÉMOIRE GLORIEUSE
DE MES CAMARADES TOMBÉS AU CHAMP D'HONNEUR

A LA MÉMOIRE DE MONSIEUR LE MÉDECIN-INSPECTEUR
SIMONIN

Directeur de l'Ecole du Service de Santé militaire

INTRODUCTION

L'usage si répandu à l'extérieur des vaselines, huiles de vaseline ou de paraffine dans le traitement des lésions cutanées ou muqueuses, devait faire soupçonner leur utilité à l'intérieur, dans le traitement des lésions du revêtement du tube digestif.

De même leurs propriétés physiques, devaient suggérer l'idée de les utiliser dans les troubles fonctionnels de l'intestin.

Ces idées émises en Angleterre et en Amérique, pour la première fois, vers 1885, ont cheminé lentement, et c'est seulement depuis un petit nombre d'années que l'usage de l'huile de vaseline à l'intérieur s'est répandu en France.

C'est sa valeur thérapeutique que nous dégagerons ici, et ses effets à l'intérieur, après en avoir résumé les principales propriétés physiques et chimiques.

L'expérimentation chez l'animal, l'application chez l'homme à quelques affections du tube gastro-intestinal, montreront que, où la valeur thérapeutique de cet

hydrocarbure s'affirme le plus, c'est dans la constipation chronique, et dans certaines formes que nous préciserons.

C'est donc au point de vue clinique comme exonérateur intestinal que l'huile de vaseline agit surtout, et mieux que les purgatifs ou laxatifs, lesquels nous le montrerons, devraient être réduits au rang de médicaments d'exception ou d'urgence.

Car dans la presque majorité des cas de stase chronique sous condition d'emploi méthodique et patient, de traitement complet, nous avons noté des améliorations ou parfois des guérisons.

C'est la technique de cet emploi, et la posologie de l'huile de vaseline que nous exposerons ici, avec quelques observations à l'appui.

Mais l'action de l'huile comme exonérateur mécanique, — eccoprotique — doux et sûr n'est pas la seule.

Dans d'autres affections du tube digestif (ulcère de l'estomac, dyspepsie hyperchlorhydrique) nous avons toujours noté une diminution nette des crises douloureuses.

Dans une appendicite chronique, l'emploi de l'huile de vaseline a permis de constater, avec une sedation marquée des phénomènes douloureux, une amélioration appréciable du transit intestinal.

Dans une entérite chronique, chez un opéré d'appendicite, nous avons obtenu une régularisation durable de la fonction intestinale.

Et nous montrerons que, si sans nul doute, et dans la grande majorité des cas la constipation chronique

se trouve améliorée, parfois guérie, comme conséquence, seront améliorés ou guéris les troubles, et ils sont nombreux, conditionnés par cet état.

Etendant l'emploi de cet eccoprotique de récente date d'une manière préventive à tous les cas de rétention stercorale, même très légers, il y aurait là un moyen simple, efficace et inoffensif de prévenir peut-être, depuis les moindres accidents (migraines, troubles digestifs légers) jusqu'aux plus redoutables (appendicite, ictère, tuberculose).

Ce travail comprend 6 chapitres :

Chapitre I. — Historique de l'emploi des huiles de vaseline à l'intérieur.

Chapitre II. — Propriétés physiques et chimiques du corps.

Chapitre III. — Propriétés pharmacodynamiques. Valeur thérapeutique.

Chapitre IV. — Constipation chronique. Technique du traitement par l'huile. Posologie.

Chapitre V. — L'huile de vaseline dans l'ulcère de l'estomac, l'hyperchlorhydrie, l'entérite et l'appendicite chronique.

Chapitre VI. — Résultats expérimentaux. Observations cliniques.

CHAPITRE I

Historique de l'emploi de l'huile de Vaseline à l'intérieur

En 1885, à Londres, deux praticiens, Harris et Ewart étudient ce corps chez l'animal. Ils notent les modifications que son ingestion apporte dans les excréta et, à l'analyse, retrouvent dans ceux-ci la totalité de l'huile administrée. Ces résultats leur font préconiser l'emploi de ce corps minéral, dans la constipation chez l'homme, comme succédané des huiles végétales.

La substitution était heureuse; mais pour des raisons d'ordre gustatif, cette tentative n'eut pas de succès.

Dixon et Raulolph, quelques mois plus tard, reprennent les mêmes expériences chez l'animal, étudient d'une façon plus attentive le mécanisme de l'action de cette huile sur le tube digestif, et notent son élimination intégrale dans les matières. Mais son emploi chez l'homme, comme exonérateur, était toujours impossible, le produit livré par l'industrie ayant un goût nauséux et encore une certaine toxicité.

En 1906, nouvelle tentative d'emploi à l'intérieur de

ce corps minéral. Une firme allemande lance sous le nom de Pararégulin des capsules d'huile plus purifiée, additionnée d'extrait de cascara.

Cette tentative eut le sort des précédentes.

En Amérique, vers 1913, le chirurgien Arbutnot Lane reprenant la question et envisageant surtout l'action topique de l'huile, l'emploie dans les appendicites chroniques, avec constipation, et dans certaines formes d'entérites muco-membraneuses. L'huile d'une pureté suffisante est bien tolérée par les malades. Lane note des guérisons, les publie, et déclare dans une leçon clinique faite à Londres en décembre 1913 « que l'usage systématique de l'huile de vaseline chimiquement pure, peut, dans une certaine mesure, prévenir les accidents d'obstruction intestinale, et quand celle-ci n'est pas trop forte, éviter l'intervention ».

La méthode pénètre en France.

Monsieur le Professeur Pauchet, (d'Amiens), l'applique et la fait connaître.

Monsieur Gaudier (de Lille), en même temps, publie les résultats de son expérimentation..

En janvier 1914, Monsieur le Docteur Manquat, dans un mémoire à l'Académie, et dans des articles ultérieurs, donne à la méthode une autorité nouvelle, en précise les conditions et les limites de son emploi.

Monsieur Vicario, dans une étude chimique, expose les conditions de pureté que doit réaliser le produit pour être buvable et actif.

Durant la guerre les articles de MM. Martinet et Le Tanneur, contribuent à répandre en France l'usage de cet exonérateur nouveau.

CHAPITRE II

Propriétés physiques et chimiques de l'Huile de Vaseline

ORIGINE — PREPARATION

Ce corps appelé indifféremment huile de vaseline, ou huile de paraffine, provient des huiles lourdes, résidus de la distillation des pétroles.

Ces huiles, cuites à l'air, jusqu'à ce qu'elles n'émettent plus de vapeurs âcres, donnent après refroidissement :

1) une masse solide à température ordinaire, qui est la paraffine;

2) un produit demi solide : la vaseline;

3) un corps fluide à froid, qui est l'huile de vaseline brute, et qui va constituer, après décantation et purification, l'huile de vaseline officinale.

Pour le Codex le pétrole d'où elle sera extraite devra être originaire du Caucase.

Certains pétroles d'Amérique, ne contenant pas de vaseline, mais seulement de la paraffine, cette dernière a, dans ce cas, et sans conteste, tous les droits à son nom d'huile de paraffine.

C'est ce qui explique cette double dénomination.

Mais comme au point de vue chimique, les différences sont minimales, en pratique, huile de vaseline et huile de paraffine sont synonymes.

Cette huile de vaseline ou de paraffine, séparée de la masse solide par décantation est, après filtration et décoloration, encore trop impure pour l'usage interne.

Elle possède d'ailleurs l'odeur et le goût du pétrole. Sa purification s'obtient aujourd'hui facilement dans l'industrie, et de la façon suivante :

L'huile additionnée d'acide sulfurique pur, est agitée et décantée, jusqu'à ce que l'acide ne soit plus coloré. Ce premier résultat obtenu, elle est lavée ensuite avec une solution chaude et concentrée de carbonate de soude. On filtre, on lave à l'alcool, et le produit obtenu constitue l'huile officinale du Codex.

Il réalise alors les conditions de pureté suffisantes pour être utilisé à l'intérieur, à haute dose et sans danger.

PROPRIETES PHYSIQUES

Au point de vue physique, c'est un liquide sirupeux, incolore, inodore et sans saveur, de densité variant entre 0,840 et 0,890, de viscosité 10,50 (celle du sirop

simple). Notons que cette viscosité, si désagréable pour l'huile de ricin, atteint pour cette dernière le chiffre de 114, dans les mêmes conditions d'expériences.

PROPRIETES CHIMIQUES

Au point de vue chimique, c'est un corps neutre, constitué par un mélange d'hydrocarbures liquides à la température ordinaire, de la série des napthenes, $C^n H^{2n}$.

Il ne renferme pas de corps gras.

Sa toxicité est nulle à dose thérapeutique, et même à dose élevée, dans les conditions de préparation ci-dessus énoncées.

Sa pureté est mise en évidence, en ce qu'il ne doit pas donner de coloration avec l'acide sulfurique.

Pratiquement l'épreuve se fait de la façon suivante :

L'huile est chauffée au bain-marie avec partie égale d'acide sulfurique pur. Il ne doit pas y avoir de coloration (matières goudronneuses), si l'huile a été bien rectifiée.

Au point de vue de son action chimique, ce corps minéral dissout le chloroforme, l'éther, la cholestérine; il est peu soluble dans l'alcool.

Il est inaltéré par les acides, les alcalis, et les agents d'oxydation.

Il est inattaqué par les sucs digestifs. Sous l'influence de ceux-ci, et in vitro, il ne subit ni fermentation, ni transformation chimique.

Inaltérabilité de l'huile de vaseline.

Les expériences de M. Vicario la démontrent. Faisant agir sur l'huile de vaseline, maintenue 36 heures, à l'étuve à 37°, alternativement la pepsine en milieu acide, la pancréatine et l'enterokinase en milieu neutre, cet auteur enregistre un résultat négatif.

Théoriquement, il y avait lieu de le prévoir, les hydrocarbures qui constituent l'huile sont bien connus pour être difficilement attaquables, et le nom de paraffine (parum affinis) donné à certains carbures homologues, consacre cette inaltérabilité.

Cependant, continuant la série de ses études, Vicario constate :

1) Que dans l'expérience de digestion artificielle avec pancréatine et enterokinase, à l'étuve à 37°, pendant 36 heures, un apport de bile donne de l'huile, une émulsion incomplète et instable.

2) Que la bile pure, à la condition d'être en grand excès et en l'absence de toute autre substance, (ce qui ne peut se présenter dans l'acte digestif), émulsionne complètement l'huile de vaseline.

Le savon l'émulsionnant aussi, Vicario recherche si, la formation de savons pendant la digestion des corps gras, pouvait provoquer la digestion de l'huile de vaseline.

Effectuant dans les mêmes conditions de temps et de température une digestion pancréatique d'un mélange de beurre et d'huile minérale, il trouve que, non seulement celle-ci n'est pas émulsionnée, mais encore que sa présence empêche l'émulsion complète du beurre.

Il découle de ce fait que, en clinique, il y aura tout

avantage à ne pas ingérer l'huile de vaseline aux repas, mais en dehors de la durée de la digestion; c'est-à-dire à jeun.

In vitro, l'action des sucs digestifs sur l'huile de vaseline est nulle, et cependant, son émulsion dans certaines conditions énoncées plus haut, pouvait laisser un doute sur sa non absorption.

Et puis, l'inaltérabilité d'une substance in vitro, n'est point une raison suffisante, pour que cette substance traverse l'économie, sans être modifiée. Il fallait pour arguer de l'inaltérabilité des vaselines dans le tube digestif, une étude plus complète encore.

Avec Vicario, d'autres auteurs se sont attachés à la recherche du sort de l'huile de vaseline dans l'organisme.

Hutchinson, après avoir maintenu un homme au même régime pendant 6 jours, ajoute, pendant les 3 derniers jours, une dose de paraffine liquide aux aliments.

Analysant alors les matières, il retrouve dans celles-ci toute l'huile ingérée.

MM. Manquat et Rouchèze, recherchant dans une série d'expériences, chez l'homme et chez le chien, si l'ingestion d'huile de vaseline, faisait apparaître dans le sang des corps analogues aux hémococonies, suivant la méthode de MM. Lemièrre, Brûlé, A. Weill et Laudat, pour l'étude de l'absorption des graisses, ont obtenu des résultats négatifs.

Ils concluent que, tant chez l'homme que chez l'animal, la recherche des hémococonies n'est pas favorable à l'hypothèse de l'absorption de l'huile de vaseline.

Enfin dans une dernière série d'expériences, recher-

chant à l'ultra-microscope si l'on observait des gouttelettes d'huile de vaseline dans l'urine des sujets qui ingéraient de cette substance depuis plusieurs jours, ces auteurs n'en ont jamais trouvé.

L'ensemble de ces expériences est donc d'accord avec la théorie, pour faire admettre, comme presque certaine, l'inaltérabilité de l'huile de vaseline dans le tube digestif, et sa non absorption.

Ses effets pharmacodynamiques, résultent en majeure partie, de ces deux grandes propriétés.

CHAPITRE III

Action pharmacodynamique. -- Etude de son mécanisme

L'action complexe de l'huile de vaseline sur le tube digestif, qui va être énoncée dans ce chapitre trouve en partie, une vérification dans l'étude expérimentale et clinique, rapportée au chapitre VI.

L'huile de vaseline, à dose thérapeutique, agit sur la totalité du tube digestif, à la fois par ses propriétés physiques et chimiques.

Dans l'estomac, ce corps gras liquide, inabsorbable, exerce une action empêchante sur la sécrétion gastrique.

Dans l'intestin, par ses propriétés physiques de corps gras, il exerce une action mécanique importante, sur le contenu et sur le contenant :

Le contenu, il l'infiltre, le pénètre, le maintient en état de consistance molle.

Le contenant, il en lubrifie les surfaces, les rendant ainsi plus glissantes.

Cette action mécanique n'est pas la seule, ni la plus importante, et il s'en ajoute deux autres :

L'une sur la musculature de l'intestin;

L'autre sur l'absorption intestinale.

La première est variable suivant la réaction de la paroi de l'intestin; elle est sédative des spasmes, ainsi qu'en témoigne la diminution des douleurs, et la cessation des rigidités coliques perceptibles à la palpation.

Par contre, s'il s'agit d'une paroi atonique, on comprend, malgré le paradoxe apparent, après ce qui vient d'être dit, que la progression plus rapide du bol fécal, et son augmentation de volume, stimule la contraction de l'intestin.

La deuxième action sur l'absorption intestinale n'est pas moins appréciable : Cette absorption se trouve ralentie.

En effet, les selles d'un sujet qui prend de l'huile de vaseline, depuis quelques jours, sont plus molles que ne le comporte l'addition au bol fécal de la faible quantité de médicament ingéré.

Enfin, il est logique d'attribuer aux huiles minérales, lorsqu'elles agissent sur la muqueuse des voies digestives, les propriétés antiphlogistiques qu'elles manifestent sur les inflammations de la peau et des muqueuses accessibles, et qui les rendent si précieuses en dermatologie et en rhinologie.

Il est rationnel aussi de penser que l'huile de vaseline possède les propriétés physiques des huiles végétales.

Cette huile de vaseline est-elle douée de propriétés

antiseptiques ? Auerbach l'affirme, l'ayant utilisée avec succès pour le pansement des plaies purulentes.

Elle posséderait en outre, pour quelques auteurs, un pouvoir anthelminthique réel.

Ces propriétés que nous venons d'énumérer, rendent l'huile de vaseline utilisable à l'intérieur, dans un certain nombre d'états morbides (typhoïde, dysenterie, diarrhée des tuberculeux, des enfants, entérites et appendicites chroniques). Mais où sa valeur thérapeutique s'affirme le plus, c'est dans le traitement de la constipation chronique, — et c'est là que nous l'envisagerons tout d'abord.

CHAPITRE IV

L'huile de vaseline dans la constipation chronique

La Constipation chronique

Ce n'est point dans la constipation accidentelle que l'huile de vaseline peut trouver un emploi; et le petit constipé usera plus volontiers d'une médication plus symptomatique, d'action plus rapide, d'un purgatif ou d'un laxatif.

Ce n'est point non plus dans la stase intestinale, relevant de tumeurs ou d'occlusions vraies, de ptoses très marquées. Ces cas, rares à la vérité, appartiennent à la chirurgie.

C'est dans la constipation habituelle, que le traitement par l'huile de vaseline peut donner les plus heureux effets; dans la constipation chronique, la plus fréquente, la plus banale, et caractérisée par la rareté et la dureté des matières, avec des phénomènes généraux plus ou moins marqués, (digestifs, trophiques et toxiques).

Cet état est conditionné par deux grandes séries de causes : les unes locales, les autres générales.

Causes locales : C'est une motricité défectueuse, (atonie, spasme) dépendant, et d'une certaine irritation fécale, et d'un processus inflammatoire chronique, et d'une exagération de l'absorption du gros intestin. Ces causes, ~~associées~~ en proportions variables, constituent ~~ainsi~~ un nombre considérable de modalités de la constipation.

Causes générales : Ce sont, avec une certaine prédisposition à la stase, des causes nerveuses et alimentaires.

TRAITEMENT PAR L'HUILE DE VASELINE.

Sa valeur

Si l'on se reporte aux propriétés pharmacodynamiques de l'huile, on voit combien d'une façon adéquate elles se juxtaposent à ces causes locales de constipation pour les combattre.

L'huile, traversant le tube digestif sans être absorbée, il en résulte que le bol fécal, ramolli, imprégné, enrobé, glisse, progresse, est expulsé infailliblement (action mécanique). Au bout de quelques jours, la muqueuse pansée et mise au repos, retrouve son coefficient normal d'absorption, et spasme cesse.

Et ainsi disparaissent les causes locales de constipation.

Ces effets sont inverses de ceux des purgatifs et laxatifs, qui provoquent toujours ou accroissent un certain degré d'irritation gastro-intestinale, créant ou accentuant ainsi la principale cause de la constipation.

Mais il serait contraire à l'esprit thérapeutique de compter exclusivement sur l'emploi de ce corps, pour lutter contre la constipation.

Il ne saurait, tout seul, prétendre au rôle de curateur. Les règles de la diététique et de l'hygiène devront être observées; car il ne peut être espéré de véritables guérisons, si l'on ne parvient pas à corriger les causes alimentaires nerveuses ou autres.

C'est cet ensemble qui, constituant un traitement véritablement causal, peut prétendre au rôle de curateur.

Ces réserves faites, on peut dire que l'usage interne des vaselines est, à l'heure actuelle, l'adjuvant le plus sûr, le plus inoffensif et le plus simple aussi, dans le traitement de la constipation chronique, sous toutes ses formes ou localisation; et que, dans les formes avec spasme, et léger degré d'entérite, dans les localisations rectales, le traitement est curateur. (*Obs. I. II. V*).

Sa technique

L'action de la vaseline sur la constipation n'a rien de comparable à celle d'un purgatif ou d'un laxatif, et il ne faut pas s'attendre à une exonération rapide, abondante et répétée, comme avec ces médicaments.

Car le plus souvent, le remède agit lentement, et n'amène la première selle qu'au bout de un, deux, ou trois jours d'un usage quotidien.

Le premier effet est lent à se produire, il faut savoir attendre.

Dès que le médicament aura cheminé jusqu'à la dernière portion de l'intestin, et pu en pénétrer le contenu, l'exonération ne tardera pas à s'effectuer, mécaniquement, copieusement, infailliblement.

L'effet produit se traduit par une selle unique; il ne s'accompagne ni de douleurs, ni de malaises, ni à proprement parler de besoin.

Pour obtenir un résultat marqué, il faut continuer la médication chaque jour, jusqu'à régularisation des garde-robes; c'est-à-dire pendant une semaine environ. A ce moment, l'évacuation de l'intestin est devenue périodique et plus complète.

Quand on en est arrivé à ce point, il n'est plus nécessaire que le malade absorbe de la vaseline liquide tous les jours. Il suffit qu'il entretienne le résultat obtenu en en prenant tous les deux jours d'abord, puis tous les trois, puis tous les quatre.

Et le traitement hygiénique et diététique aidant, il pourra espacer beaucoup plus encore, les prises du médicament, et parfois même les cesser complètement.

POSOLOGIE

La dose moyenne et suffisante d'huile de vaseline officinale à l'intérieur est, pour l'adulte, de deux cuillerées à soupe, prises à jeun, au moins une heure avant le petit déjeuner. Puis l'on diminue ou l'on augmente la dose, suivant effet.

Son emploi avant ou après le repas est à proscrire; car il provoque une sensation de lourdeur d'estomac, et des troubles de la digestion.

Le produit du Codex, avec les conditions de préparation ci-dessus énoncées, est neutre et suffisamment pur sans odeur, sans saveur, non nauséux, ne donnant même pas à la bouche de sensation grasseuse. Ce corps n'a de l'huile que l'aspect extérieur. On peut d'ailleurs l'additionner d'un correctif : kirsch, essences, sirop, ou gelées de fruits.

Il existe dans le commerce de nombreuses spécialités dont la base est de l'huile de vaseline plus fluide ou aromatisée. (Vasolaxine, Paraffinoléol, etc...).

Il semble que chez la femme et chez certains malades à estomac délicat ou facilement intolérant, ces produits soient préférables à l'huile du Codex, par leur fluidité plus grande et les correctifs qu'ils renferment.

La dose moyenne est aussi de deux cuillerées à soupe à jeun.

Chez l'enfant, la dose utile est de 2 cuillerées à café, au-dessus de cinq ans.

Au dessous de cinq ans, de 1 cuillerée à café.

Il existe aussi des confitures à l'huile de vaseline; mais il faut employer des préparations riches en produit actif, contenant au maximum 25 % de correctif. La dose thérapeutique est de 3 cuillerées à café.

Il est enfin un moyen commode chez l'adulte de masquer la sensation un peu huileuse, insupportable pour certains nerveux, c'est l'administration en capsules.

L'innocuité des vaselines serait de nature à en autori-

ser l'usage indéfini et il n'y a pas à craindre l'accoutumance.

Pour que le remède fut devenu inefficace, il faudrait qu'il y eut absorption d'une partie de l'huile ingérée.

Cette éventualité n'est démontrée par aucun fait.

Mais on n'aura pas à se préoccuper de l'inconvénient de répéter le médicament, dans la majorité des cas.

S'il est quelques exemples rares où l'effet de l'huile, long à se faire attendre, nécessite un emploi prolongé de la drogue, quelques auteurs conseillent d'en alterner l'emploi avec l'agar-agar pur.

Enfin, en cas d'encombrement stercoral très marqué, avec matières dures, on peut, pour hâter la mise en train, prendre la veille du traitement, une cuillerée d'huile de ricin.

L'agar-agar et l'huile de ricin semblent être les seules associations que l'on doive se permettre. Quant à l'addition d'extrait de cascara, proposée par certains auteurs allemands afin de rendre la drogue plus active, elle est peu recommandable, inutile le plus souvent; car c'est doter la vaseline de l'inconvénient des laxatifs, et lui enlever la plus précieuse de ses qualités : celle de substance indifférente, agissant surtout par ses propriétés mécaniques.

RESULTATS CLINIQUES

Pendant plus de cinq mois, il nous a été permis d'appliquer, tant à l'hôpital que dans les infirmeries régimentaires, le traitement par l'huile de vaseline.

La constipation chronique est un accident des plus banals. Nous en avons observé douze cas, et pu les suivre, le temps nécessaire pour les traiter.

Leur symptomatologie à peu près identique, se réduisait aux faits suivants :

Selles rares, tous les trois, quatre jours, sèches, brunâtres, peu abondantes.

Pas de troubles généraux marqués; quelques signes de rétention fécale : langue un peu sale, migraines fréquentes, congestion de la face et torpeur cérébrale post-prandiale.

Chez tous ces malades d'infirmerie, nous avons institué, d'une façon systématique, pendant huit jours, le traitement à l'huile de vaseline; et sans apporter au régime alimentaire des modifications importantes.

Chez tous, nous avons obtenu, au bout du traitement, une évacuation intestinale quotidienne, spontanée, plus copieuse.

Ce résultat acquis, il ne nous a pas été donné de garder les malades et de pousser plus loin l'observation, pour constater si la régularisation était durable.

Dans deux autres cas dont nous donnons alors les observations, la guérison obtenue a été durable.

Il s'agissait ici de constipations plus rebelles, de constipations anciennes, où prédominait nettement avec un léger degré d'irritation fécale, l'élément spasmodique.

Le transit intestinal s'est maintenu périodique après le traitement, et les troubles, assez marqués, de l'état général, se sont amendés. (*Obs. I et II*).

CHAPITRE V

L'huile de vaseline dans quelques inflammations du Tractus digestif

Etendant le traitement à d'autres affections du tube gastro-intestinal, nous avons noté son heureux effet dans un cas d'appendicite chronique (*Obs. IV*).

Dans un cas d'entérite ancienne, chez un opéré d'appendicite, nous avons noté une diminution marquée des douleurs péri-appendiculaires, dont se plaignait le malade. A ajouter que ce malade, constipé chronique, avec alternatives de débâcles diarrhéiques, a vu, en même temps, ses selles se régulariser. (*Obs. V*).

Dans un cas d'ulcère de l'estomac, diagnostiqué à l'écran, l'emploi de l'huile a amené chez ce malade, un apaisement très notable des crises douloureuses. (*Obs. VI*).

Dans un cas d'hypersthénie stomacale, chez un hyperchlorhydrique, ulcéreux gastrique probable au début, la diminution des douleurs post-prandiales a été obtenue par l'ingestion au moment des douleurs de deux cuillerées à soupe d'huile de vaseline. (*Obs. VII*).

A ces résultats cliniques consignés en détails dans les observations (chap. VI) s'arrête notre étude personnelle.

L'huile de vaseline dans quelques états morbides.

Certains auteurs prévoient l'extension de la méthode à un champ d'application un peu nouveau, à quelques états (et d'une manière préventive) où les fermentations intestinales abondantes ont une toxicité accrue.

Dans l'état puerpéral où il y a, avec une stase physiologique, surproduction de poisons d'origine alimentaire, travail intense du foie, l'emploi périodique de petites quantités d'huile peut prévenir, dans une certaine mesure, la colibacillose et ses manifestations, (cholecystites, ictères, pyélonéphrites, appendicites), d'une gravité si particulièrement sévère ici.

Dans une série d'états morbides, où les fermentations sont très marquées, et leur diffusion redoutable, pour un organisme déficient, l'huile de vaseline peut trouver un emploi nouveau.

Dans la tuberculose, par exemple, où les antiseptiques intestinaux toxiques sont néfastes, les ferments lactiques contre-indiqués, l'huile réalisera la désintoxication intestinale, par l'évacuation périodique et complète. Par son action empêchant sur la muqueuse intestinale, dont elle assure l'intégrité, elle s'opposera à l'absorption et à la diffusion des poisons stercoraux et des bacilles déglutis.

Dans les maladies nerveuses — que conditionne le facteur intoxication (états neurasthéniques, hypémaniques), — l'huile pourra aider à la désintoxication de l'organisme d'une façon appréciable.

Enfin, dans certains états morbides complexes où les efforts de la défécation ne sont pas sans danger, et la constipation à redouter (hypertendus hémorroïdaires, prostatiques), chez les vieillards ou les affaiblis, chez la femme enceinte, l'emploi de petites doses d'huile, stimulant d'une façon douce la fonction intestinale, est appelé à rendre des services.

CHAPITRE VI

Etude expérimentale chez l'animal

L'étude expérimentale chez l'animal, faite au Laboratoire de Thérapeutique de la Faculté, a permis de vérifier une partie des propriétés de l'huile de vaseline officinale, énoncées au cours de ce travail.

Deux lapins A et B, nous ont servi de sujets d'expériences.

Leur nourriture est restée rigoureusement identique en qualité et en poids pendant toute la durée de l'observation, (son, 60 gr.; feuilles de choux séchées 2 jours, 450 gr.) et chaque jour, à la même heure, les matières et les urines ont été soigneusement recueillies, pesées, examinées.

L'ingestion de la drogue n'ayant amené dans les urines aucune variation, ni en qualité, ni en quantité, dans les tableaux qui résument les expériences, nous n'en faisons pas mention.

Pour l'excréta matières, c'est le poids moyen pour 24 heures que nous donnons; et aux époques suivantes du traitement :

la veille; au 5^e jour; au 10^e jour; après sa suppression, (5^e jour après).

LAPIN A.

DATES des expériences	POIDS D'HUILE administrée	POIDS MOYEN en grammes des matières pour 24 heures	POIDS de l'animal
5 Juin	0 gramme	31 grammes	2.800 grammes
6 —	5 —	»	»
7 —	»	»	»
8 —	»	»	»
9 —	»	»	»
10 —	»	43 grammes	»
11 —	»	»	»
12 —	»	»	»
13 —	»	»	»
14 —	»	»	»
15 —	»	64 grammes	2.850 grammes
16 —	0 gramme	»	»
17 —	»	»	»
18 —	»	»	»
19 —	»	»	»
20 —	»	56 grammes	2.950 grammes

Ces préliminaires posés, les tableaux ci-contre, indiquent les résultats obtenus dans les deux traitements de quinze jours chacun.

Résultats

Chez les deux lapins A et B, nous notons, en fin de traitement :

- 1) l'excreta matières passe du simple au double;

LAPIN B.

DATES des expériences	POIDS D'HUILE administrée	POIDS MOYEN en grammes des matières pour 24 heures	POIDS de l'animal
23 Juin	0 gramme	33 grammes	2.390 grammes
24 —	10 —	»	»
25 —	»	»	»
26 —	»	»	»
27 —	»	»	»
28 —	»	76 grammes	»
29 —	»	»	»
30 —	»	»	»
1 ^{er} Juillet	»	»	»
2 —	»	»	»
3 —	»	70 grammes	2.450 grammes
4 —	0 gramme	»	»
5 —	»	»	»
6 —	»	»	»
7 —	»	»	»
8 —	»	62 grammes	2.400 grammes

2) les deux animaux prennent du poids;

3) le traitement supprimé depuis plusieurs jours, le poids des matières demeure plus élevé qu'avant l'expérience.

Or dans cette augmentation du poids des matières, (augmentation de 30 grammes environ) l'huile entre

pour une faible part, (5 et 10 gr.). Le supplément, d'où provient-il ?

De l'alimentation ou de la muqueuse.

S'il s'agissait ici de principes alimentaires non absorbés, et rejetés au dehors, (chose plausible à priori, étant donné l'action empêchante de la drogue sur la muqueuse intestinale), l'animal, dans ce cas, devrait maigrir; or, au contraire, il prend du poids.

Ce supplément d'excrétas provient-il de la muqueuse intestinale ? Nous n'avons dans les matières examinées trouvé rien d'anormal; l'animal ne paraissait point incommodé par le traitement et conservait son appétit.

Ce supplément de poids est donc constitué par de l'eau.

Il y aurait, sous l'influence de l'huile, diminution du pouvoir absorbant en eau de la muqueuse du gros intestin.

C'est cette propriété, sur laquelle nous avons insisté dans le cours de ce travail, qui devait, au premier chef, faire de l'huile de vaseline un médicament précieux dans la constipation.

Les autres propriétés de ce corps minéral que nous avons pu vérifier immédiatement par un examen macroscopique des matières, sont plus évidentes à priori. Ces matières augmentées en poids et en volume, sont ramollies, glissantes, brillantes, pénétrées d'huile minérales et gonflées d'eau.

Et l'on conçoit que si cet état les rend ainsi plus propres à progresser dans le canal intestinal, leur plus grand volume n'en a pas moins l'heureux effet de stimuler la motricité de l'intestin.

L'augmentation du péritaltisme intestinal n'a pu, pour des raisons pratiques, être décelé à l'écran, mais nous avons noté, que le temps d'élimination était nettement abrégé; et de 6 heures après un premier repas, passait à 3 heures $1/2$; cela au 10^e jour de l'observation.

(Exactement ce temps d'élimination, qui oscillait entre 6 et 7 heures, oscillait après traitement, entre 3 h. $1/2$ et 5 heures).

Cette motricité est stimulée d'une façon douce, et sans à-coups; puisque cliniquement, on ne note pas de coliques, et que, à l'examen attentif des excréta, chez le lapin, nous n'avons jamais trouvé, ni sang, ni albumine soluble, ni mucosités, ni débris épithéliaux apparents.

Dans les urines, les recherches de l'albumine, du sucre et du sang ont été négatives.

Quant au dosage exact de l'huile, dans les excréta, il ne nous a pas été permis de le pratiquer et de refaire l'expérience d'Hutchinson.

Macroscopiquement, nous avons noté que la majeure partie de l'huile ingérée était expulsée intimement mélangée à ces matières.

A l'éviscération de l'animal, nous avons constaté sur toute la surface intestinale, un fin enduit irrisé d'huile de vaseline.

Mais le dogme de l'inaltérabilité de ce corps minéral, est si fort affirmé par les expériences de MM. Vicario et Manquat, qu'il est vraisemblable que, une fois cette première lubrification établie, les doses d'huile, alors ingérées, sont retrouvées intégralement dans les matières.

Le traitement une fois suspendu, il se fait une élimination très lente de cet enduit huileux, et nous avons pu la suivre pendant sept jours.

L'HUILE DE VASELINE CHEZ L'HOMME

Observations cliniques

L'application chez l'homme de l'huile de vaseline interne, aux états pathologiques du tube gastro-intestinal, a donné lieu aux observations suivantes :

Obs. I et II. — Deux cas de constipation habituelle, avec prédominance de l'élément spasmodique, et un léger degré d'irritation intestinale. Améliorations durables.

Obs. III. — Un cas de constipation, avec atonie extrême, chez un vieillard, paraplégique. Amélioration.

Obs. IV. — Appendicite chronique avec constipation. Guérison de la constipation et cessation des douleurs.

Obs. V. — Entérite chronique chez un opéré d'appendicite, et constipation avec alternatives de diarrhée.

(Amélioration notable de l'état général, et disparition des douleurs).

Obs. VI. — Ulcère gastrique, diagnostiqué à l'écran. Diminution de l'intensité des crises douloureuses. Emploi de l'huile comme adjuvant du carbonate de bismuth, et correctif de ce dernier dans son action sur l'intestin.

Obs. VII. — Dyspeptique hyperchlorhydrique, chez lequel l'ingestion post-prandiale d'huile aromatisée, amène une cessation des crises douloureuses.

OBSERVATIONS

OBSERVATION I

(Observation personnelle)

Madame L..., 30 ans. Jardinière.

Constipation de 4 et 5 jours, à forme spasmodique, avec un degré assez marqué d'irritation intestinale, dû à un processus inflammatoire ancien, passé à l'état chronique.

Entérite vers l'âge de huit ans, ne peut en préciser la durée. Depuis l'âge de 12 ans, souffre de constipation habituelle.

Tempérament nerveux. Note ses moindres troubles, et se soigne beaucoup.

A épuisé ainsi la série des traitements et spécialités purgatives, sans jamais obtenir un résultat durable. Son estomac, déjà délicat, au dire de la malade, a dû pâtir à ce régime, et de fait, la malade présente, à l'heure actuelle, des symptômes de dyspepsie douloureuse.

Aurait eu des accidents cutanés il y a un an.

A l'heure actuelle, maux de tête fréquents; somnolence. congestion post-prandiale.

A l'examen, langue saburrale; région épigastrique douloureuse à la palpation.

Hyperesthésie marquée de la paroi abdominale, et douleur provoquée à gauche.

Etat général médiocre. Amaigrissement notable.

Les purgatifs n'agissent qu'en provoquant des coliques. — Quant aux purgatifs salins, ils sont rejetés aussitôt après l'ingestion.

Les lavements, au dire de la malade, sont rendus sans matière.

Le traitement à l'huile est institué.

Une cuillerée à soupe le soir, avant de se coucher, Le lendemain, la malade se présente à la selle sans résultat.

Au 3^e jour elle évacue un assez grand nombre de boules dures et brunâtres.

Au 8^e jour du traitement, et un régime alimentaire sévère aidant, les selles sont devenues quotidiennes, copieuses, moulées — et spontanées —.

Le traitement suspendu, la guérison persiste une dizaine de jours environ, puis les selles n'apparaissant plus spontanément, que d'un jour entre autre, la malade, d'elle-même reprend le traitement, pendant une semaine, et obtient cette fois une régularisation, qui nous parut devoir être durable. (Pendant un mois, selles spontanées et quotidiennes).

A noter que cette malade, d'estomac intolérant cependant, n'a jamais accusé de dégoût pour la drogue, ni de sensation de pesanteur après l'ingestion.

Prend de l'huile de vaseline du Codex, et sans addition de correctif sapide.

OBSERVATION II

(Observation personnelle)

Monsieur L..., 38 ans. Comptable.

Pas de maladie dans l'enfance; pas d'entérite; rien du côté de l'appendice.

Grippe en 1918. Anémie marquée consécutive; état général resté médiocre.

La constipation insidieusement s'est établie, et le malade va à la selle tous les 3 4 jours.

Signes de stercorrhémie nets, (haleine, langue sale, mi-graines et congestion de la face). Torpeur intellectuelle, qui apporte une gêne grande dans l'exercice de sa profession, et c'est surtout pour ce dernier trouble, que nous sommes appelés à examiner le malade.

Devant ces signes de rétention fécale, le traitement à l'huile de vaseline est institué, et le résultat ici fut rapide.

Le lendemain, le malade présentait une selle spontanée, et dans une véritable débâcle vidait son bout terminal.

Le traitement est continué dix jours, puis cessé. La régularisation a persisté avec un traitement préventif de 5 jours par mois.

La reprise du poids fut accusée de 4 kilogs en moins de 40 jours.

OBSERVATION III

Ch. 84 ans. Infirmerie des hommes. Asile des vieillards à Lyon.

Service de Monsieur le Docteur Bonnamour, Médecin des Hôpitaux.

Paraplégique. Stase intestinale par atonie extrême. Indolore. Pas de selles spontanées.

Rétention stercorale, rebelle aux lavements. Ceux-ci, bi-quotidiennement administrés, ramènent quelques rares fragments durs.

Le malade est mis à l'huile de vaseline.

5 capsules de 3 grammes chaque matin.

Au 6^e jour seulement, le malade présente une selle spontanée; mais peu copieuse et non moulée.

Chez ce vieillard nous avons dû continuer l'usage de l'huile pendant un temps assez long, afin d'obtenir une selle journalière. Sa suppression entraînant en même temps la suppression de la selle.

Mais il ne nous a pas été donné de poursuivre le traitement dans l'espoir d'une régularisation de quelque durée.

OBSERVATION IV

(Observation personnelle)

Madame L... 55 ans. Ménagère.

Appendicite chronique et constipation habituelle.

Première crise appendiculaire en 1915; la deuxième en mars 1920 et depuis, la malade accuse une sensation de gêne douloureuse persistante, avec tiraillements, dans toute la fosse iliaque droite.

Elat de constipation marqué.

Dans le but de traiter celle-ci, la malade est mise à l'huile.

2 cuillerées à soupe le matin à jeun; le régime aidant et, à l'exclusion de toute autre pratique ou association médicamenteuse, la malade présente au 4^e jour une selle spontanée, copieuse, non moulée.

Au 6^e jour, les selles apparaissent moulées, plus copieuses, moins consistantes, et la sensation de gêne douloureuse à droite s'est atténuée notablement.

La régularisation intestinale a persisté après la suppression du traitement.

OBSERVATION V

(Observation personnelle)

P. Soldat, classe 20.

Constipation avec alternatives de diarrhée, chez un opéré d'appendicite. Persistance de douleurs spontanées et intermittentes péri-appendiculaires.

Dysenterie en 1918, qui dura un mois; pendant huit jours le malade présente du sang dans ses selles.

En mars 1919, crise d'appendicite suraigüe; est opéré à chaud à Limoges par le Docteur V.

Persistance de douleurs région iliaque droite, surtout post-prandiales.

Présente actuellement le syndrome entérite chronique, avec périodes de constipation de 2 - 3 jours, et diarrhée. Présence dans les selles de glaires.

Les purgatifs, même doux, provoquent des coliques, au dire du malade, qui d'ailleurs, se les administre de sa propre initiative.

L'ingestion d'huile à la dose faible de 1 cuillerée à soupe amène, au 2^e jour, une évacuation moulée, molle et sans effort.

Le traitement est poursuivi pendant 10 jours, puis suspendu.

Le malade, que nous avons pu suivre ensuite, pendant 2 semaines, nous paraît être régularisé d'une façon durable, au point de vue du transit intestinal.

La sensibilité douloureuse, dans la fosse iliaque droite, à la palpation, était diminuée. Les douleurs spontanées ont persisté chez le malade, mais moins fortes qu'avant traitement.

OBSERVATION VI

(Observation personnelle)

R. Capitaine.

Ulcère de l'estomac; Anémie marquée. Constipation habituelle.

Hospitalisé à diverses reprises, le malade voit ses paroxysmes douloureux perdre de leur intensité, sous l'influence du traitement médical habituel.

2 mois après sa dernière hospitalisation, et à la suite d'une crise douloureuse plus violente, le malade restant à la chambre, nous sommes envoyé auprès de lui.

Symptômes d'ulcère gastrique. Anémie marquée. Amaigrissement. En attendant l'évacuation, dans un but de traitement plus causal, nous parvenons à faire accepter au malade pour traiter sa constipation, l'ingestion de deux cuillerées d'huile de vaseline.

L'action sédative sur les douleurs gastriques fut rapide, et le malade encouragé, continue l'usage de l'huile, dont il juge l'effet égal à celui du bismuth.

Le malade évacué, nous ne pûmes constater le résultat sur la constipation.

OBSERVATION VII

(*Observation personnelle*)

L. Maréchal des Logis d'Inf. Reg. 32 ans.

Dyspeptique hyperchlorhydrique, et constipé habituel.

Aucune maladie antérieure. A noter quelques excès de boisson durant la guerre. Gros mangeur.

Se plaint de douleurs gastriques survenant après le repas, et d'horaire variable.

L'ingestion d'huile, à la dose de 1 cuillerée à soupe au moment des douleurs, amène un soulagement notable; et la régularisation intestinale était obtenue au bout du 6^e jour de traitement.

CONCLUSIONS

I. — L'huile de vaseline officinale et chimiquement pure, est un corps gras au point de vue physique, neutre, inaltérable. Il traverse le tube digestif sans être absorbé.

Il en résulte que le bol fécal, ramolli, imprégné d'huile, glisse, progresse, et que son expulsion se produit mécaniquement. La muqueuse intestinale mise au repos, pansée, retrouve, son coefficient normal d'absorption, et le spasme cesse. Et ainsi disparaissent les causes locales de constipation.

II. — L'huile de vaseline est spécialement indiquée dans cette forme particulière de la stase chronique, avec irritation intestinale, et spasme prédominant.

L'hygiène et la diététique aidant, l'huile donne des guérisons, et le traitement, alors complet, est véritablement causal.

Dans les formes du syndrome où prédomine l'atonie, on note une amélioration, une guérison, si l'on applique

plus longtemps le traitement, et avec plus de rigueur les règles de la diététique et de l'hygiène.

Mais dans tous les cas, l'effet de l'huile de vaseline est lent à se produire; il faut savoir attendre, en continuer l'emploi pendant une semaine au moins.

La dose moyenne est de deux cuillerées à soupe prises à jeun.

III. — Dans les inflammations gastro-intestinales, (ulcère, hyperchlorhydrie, appendicite et entérite chroniques), l'emploi de l'huile trouve un champ d'application très vaste et de quelque intérêt.

Et s'il y a là pour l'huile un avenir thérapeutique probable, à l'heure actuelle, son emploi comme eccoprotique mériterait une plus large place, car mieux encore que les huiles végétales, l'agar-agar et les graines, elle exonère sans établir l'accoutumance et sans léser.

Vu :
Pr le Doyen,
l'Assesseur,
JEAN LÉPINE.

LE PRÉSIDENT DE LA THÈSE,
PIC.

Vu et permis d'imprimer :

Lyon, le 18 novembre 1920.

LE RECTEUR,
PRÉSIDENT DU CONSEIL DE L'UNIVERSITÉ,
JOUBIN.

BIBLIOGRAPHIE

- ARBUTHNOT LANE. — Chronic intestinal stasis.
Surgery, gynecologie and obstetric. Juin 1913. p. 600.
- ADAM. — *Journal de Pharmacie et de chimie*. 1905. p. 241-252.
- AUERBACH. — *Medizinische Klinik*. 1912. N° 84. p. 1957.
- BUNEL. — Thèse de Pharmacie. Montpellier. 1893-1894. N°554.
- BOQUILLON. — *Bulletin Soc. pratique de Paris*. 1887. p. 21-26
- CADEAC et A. MEUNIER. — *Soc. de Méd. pratique*. 8 mars 1888. (Paris.)
- Codex medicamentarius gallicus*. Ed. 1908. p. 763 - 765.
- DUBOIS. — *Soc. de Biol. Paris*. 1885. p. 663 - 665.
— *Gaz. des Hôp. Paris* 1885.
- DUJARDIN-BEAUMETZ. — *Bull. de Thér.* 1887. p. 97 - 100.
- DIXON et RAUDOLPH. — *British. med. Journ.* 1885. p. 39 - 43.
- EWART. — *British. med. Journ.* 9 décembre 1886. p. 150.
- FOTHERGILL et JOHN PENNY. — *Med. Chronic*. Avril 1900. p. 117
- FERGUSSON. — *New-York med. Journ.* 29 juin 1912. p. 1352.
- HARRIS. — *British med. Journ.* 1^{er} mai 1886.
- HUTCHINSON. — — 1899. vol. I. p. 724.
- KOCHS. — *Apoteker Zeitung*. 1906. p. 230.
- LEMIÈRE et BRULE. — *Soc. Med. des Hôp.* 23 décembre 1910.
— A. WEILL et LAUDAT. — *Soc. méd. des Hôp.* 11 juillet 1913.

- LIPOWSKY. — (Berlin). *Klin. Woch.* 1909. t. II. p. 1359.
- LE TANNEUR. — *Revue générale de Clin. et de Thérapeutique.* 1916. p. 75.
- *Progrès Médical.* 1916. p. 14.
- *Paris Médical.* 24 juillet 1916. p. 593 - 595
- MAESTRO. — *Centralblatt f. innere Med.* 1894. p. 567.
- MANQUAT. — *Bulletin Académie de Médecine.* 1914. Tome 71.
p. 132 - 152.
- *Bulletin Médical.* 1913 - 1914. p. 111 - 117.
- *Paris Médical* 1913 - 1914. p. 505 - 510.
- MARTINET. — *Presse Médicale.* 24 juin 1914. p. 478.
- OTTO. — *Moniteur Scientifique.* 1884. p. 426 - 428.
- PAUCHET. — Congrès de chirurgie. 1912. Constipation chronique.
- Soc. de Chirurgie de Paris. 1913. Constipation chronique.
- *Revue de Gynécologie et de Chirurgie abd.* Août 1913.
- REBOUD. — *Arch. de Med. Militaire.* 1913. T. XXII. p. 114
- RHODE. — *Medizinische Klin* 1909. N° 48. p. 1820.
- ROBINSON. — *Medical News.* 14 juillet 1900 p. 55.
- RICHAUD (A) — Précis de Thérapeutique. Pharmacologie. 1911
p. 24.
- SCHMITZ AD. — (Dresden). Über eine neue Behandlungsmethode der chronischen habituellen Obstipation.
Naturforscherversammlung. A. 1905. N° 2.
- SOBIERANSKY. — *Arch. f. exp. Pathol. und Pharmak.* 1893.
t. XXXI. p 329.
- VICARIO. — *Journal de Pharmacie et de Chimie.* 1914. p. 149-154. Tome 9.
- VILLE. — *Gaz. hebd. Soc. med. Montpellier.* 1885. p. 613 - 616.
-

TABLE DES MATIÈRES

Introduction	7
--------------------	---

CHAPITRE I

Historique de l'emploi de l'huile de vaseline à l'intérieur	10
---	----

CHAPITRE II

Propriétés physiques et chimiques de l'huile de vaseline. — Origine. — Préparation.	12
--	----

CHAPITRE III

Action pharmacodynamique. — Etude de son mécanisme	18
--	----

CHAPITRE IV

L'huile de vaseline dans la constipation chronique	21
Technique. — Posologie	23

CHAPITRE V

L'huile de vaseline dans quelques inflammations du tractus digestif	28
---	----

CHAPITRE VI

Etude expérimentale chez l'animal. — Résultats ..	31
Observations cliniques	36
Conclusions	44

